



Année C, 2e dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

- , Donnons-nous quelques nouvelles.
- , Prions ensemble : *Seigneur Jésus, il nous arrive d'éprouver des difficultés dans notre vie de foi. Et parfois, nous sommes portés à demander des signes qui nous prouveraient que tu es bien vivant parmi nous. Donne-nous de comprendre le sens des signes qui existent déjà. Donne-nous de faire tout ce qui nous est possible pour mieux croire en toi. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

- , ***Lisons des faits vécus***
 - En revenant de l'église, un dimanche matin, Suzanne dit à son mari : "Si Jésus m'apparaissait et s'il me montrait ses plaies comme à Thomas, moi aussi je croirais tout de suite en sa résurrection."
 - Dans son petit groupe de partage, Maurice a dit un jour : "Quand je vois des gestes de pardon, des gestes de partage, des personnes qui prennent parti pour la justice, je me dis que Jésus est bien vivant. Pour moi, ce sont des signes qu'il agit dans notre monde."
- , ***Réfléchissons ensemble***
 - Que pensons-nous de ces faits?
 - Nous arrive-t-il de ressembler à Suzanne et de désirer voir un signe bien spécial de la résurrection de Jésus? Si oui, pourquoi?
 - Maurice a-t-il raison de reconnaître dans les gestes de pardon, de partage, de justice des signes de la vie agissante de Jésus aujourd'hui?

- Comment se fait-il que ces signes de pardon, de partage, de justice soutiennent la foi de Maurice et que tant d'autres personnes voient les mêmes signes et ne s'éveillent pas à la foi?
- Qu'est-ce qui soutient notre foi en Jésus ressuscité?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

, ***Lisons Jean, 20,19-31***

, ***Dialoguons entre nous***

- Dans l'évangile que nous venons de lire, y a-t-il quelque chose qui nous fasse penser aux faits dont nous avons parlé précédemment?
- Que pensons-nous de l'attitude de Thomas qui ne croyait pas les autres Apôtres lui annonçant qu'ils avaient vu le Seigneur? (Jean 20,25) Ressemblons-nous parfois à Thomas en croyant que ce sont des miracles qui nous aideraient à croire en Jésus ressuscité?
- Qu'est-ce qui a amené Thomas à croire? (Jean 20,26-28) Est-ce uniquement le fait d'avoir été invité à toucher les plaies de Jésus? Est-ce la parole de Jésus? Est-ce la vraie rencontre de Jésus?
- La parole que Jésus a adressée à Thomas (Jean 20,29), nous pouvons la recevoir comme nous étant dite à nous aussi. Comment l'accueillons-nous? Que veut dire cette parole?
- Quels moyens avons-nous de fortifier notre foi en Jésus ressuscité? Qu'est-ce qui peut nous aider à le rencontrer vraiment dans notre vie? Qu'est-ce qui nous aide à dire dans la vérité que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "M'arrive-t-il de ressembler à Thomas et d'avoir besoin, comme lui, de me convertir? M'arrive-t-il de compter uniquement sur des actions merveilleuses que je verrais moi-même pour croire en la résurrection de Jésus? Est-ce que je réfléchis sur le sens de la vie pour y découvrir la présence du Seigneur? Est-ce que je me nourris de la Parole de Dieu, des sacrements, de la prière pour grandir dans la foi?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si comme groupe, nous accordons assez d'attention à bien comprendre le sens de l'Évangile dans notre vie. Demandons-nous si nos rencontres nous aident à approfondir notre foi et à vivre une vie de disciples de Jésus dans notre famille, dans notre milieu de travail, dans tous les milieux que nous fréquentons.

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, accorde-nous de lire les signes de ta présence dans le monde de manière à ce que nous puissions croire en toi.*

R. *Dans la foi, nous te disons : "Tu es le Christ, le Fils de Dieu".*

2. *Seigneur Jésus, accorde-nous de nous attacher davantage à ton Evangile pour que notre vie soit un signe de ta présence pour d'autres.*

R. *Dans la foi, nous te disons : "Tu es le Christ, le Fils de Dieu".*

3. *Seigneur Jésus, accorde-nous d'ouvrir notre coeur à ceux et celles qui, par leur vie, nous révèlent ta présence de Ressuscité aujourd'hui.*

R. *Dans la foi, nous te disons : "Tu es le Christ, le Fils de Dieu".*

(Chaque personne peut continuer à formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : JEAN 20,19-31

VOIR ET CROIRE

Dès que l'annonce de l'Evangile eût commencé à se répandre hors de la Palestine, un problème surgit : les nouveaux convertis qui n'avaient jamais vu Jésus - ni avant sa passion ni après sa résurrection - n'étaient-ils pas défavorisés par rapport aux apôtres et aux autres témoins de la première heure ? On trouve plusieurs échos de cette question dans différents écrits du Nouveau Testament : par exemple, le récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) qui se construit autour de la constatation des disciples : *lui, ils ne l'ont pas vu* (v. 24); la première Epître de Pierre (1 P 1,8) qui fait l'éloge des croyants qui n'ont pas vu Jésus; ou encore 2 Cor 5,16 où Paul affirme ne plus vouloir connaître le Christ *selon la chair*. L'épisode de l'apparition à Thomas est certainement le texte qui va le plus loin dans la radicalisation de ce débat.

Thomas et ses objections

En dehors de l'évangile de Jean, Thomas est tout juste un nom dans la liste des apôtres. Par contre dans le quatrième évangile, il occupe une place relativement importante. En dehors de cet épisode, on le retrouve dans trois autres contextes, ce qui est évidemment peu si on veut se faire un portrait du personnage. Son intervention en 14, 5 nous révèle un homme aimant les choses claires : alors que Jésus évoque, en termes voilés, sa mort prochaine (14, 1-4), Thomas lui dit : *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin?*

Avant de donner son adhésion à la parole des autres disciples, il exige de voir et de toucher les marques de la passion (v. 25). Le seul signe qu'il envisage comme convaincant, c'est celui provenant de la passion et de la mort de Jésus. Il rejoint ici un thème que Jésus avait déjà abordé : c'est par son *élévation* sur la croix que Jésus pourra attirer à lui toute l'humanité (cf Jn 12, 32-33).

La réponse de Jésus

La manifestation de Jésus aux disciples rassemblés (v. 26) reprend les éléments essentiels du récit du v. 19. Par la suite, l'intérêt du narrateur se concentre exclusivement sur Thomas et les autres disciples disparaissent de la scène. Il n'est cependant pas indifférent que Thomas rencontre le ressuscité alors qu'il a rejoint les rangs de la communauté des disciples. Ce n'est pas dans une révélation privée que ses objections seront levées mais dans une manifestations de Jésus à tout le groupe des croyants.

Jésus accepte de se soumettre à l'épreuve que Thomas a envisagée. Celui-ci pourra *voir et toucher* le ressuscité (cf. 1 Jn 1, 1-4). Le récit ne dit pas si l'invitation de Jésus au v. 27 est suivie du geste correspondant. L'auteur note plutôt la profession de foi de Thomas : *Mon Seigneur et mon Dieu* (v. 28). C'est l'affirmation la plus claire, dans les évangiles, de l'identité de Jésus et du sens de sa mission : il est vraiment Dieu parmi les humains, le Verbe fait chair et il est venu pour réaliser le salut de l'humanité. C'est ce mystère que Thomas reconnaît et confesse. C'est à travers le mystère pascal que Jésus révèle pleinement la gloire qu'il avait auprès du Père (Jn 17, 5).

Jésus reconnaît la valeur de son acte de foi (v. 29) mais y ajoute une réserve : la vraie béatitude consiste à croire en la Parole proclamée, sans avoir besoin de signes : *Heureux ceux qui ne voient pas et qui croient* (v. 29b). C'est l'idéal que le rédacteur évangélique veut proposer aux membres de sa communauté et, à travers eux, aux croyants et croyantes de tous les temps.